

Moins d'un Français sur dix part aux sports d'hiver

Sandra Hoibian |

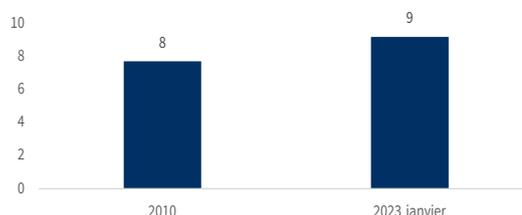
- Chaque année se multiplient à la même période, les séquences de journal télévisé sur les skieurs et autres vacanciers qui dévalent les pistes et se délectent des joies des sports d'hiver. La pratique des sports d'hiver est pourtant très minoritaire : à dix ans d'intervalle, le CREDOC a décompté moins d'un Français sur dix partant en vacances à la montagne en hiver.
- Le profil des amateurs de sports d'hiver est plutôt aisé, jeune, urbain.
- Très amateurs de nature et de grand air, ils se disent sensibles à l'environnement sans être toujours très conscients des impacts de leur pratique sur la planète.

9% sont partis en vacances à la montagne à l'hiver 2023

Economie essentielle à des régions entières, discipline emblématique qui a permis à la France d'être choisie pour accueillir les jeux olympiques d'hiver 2030, la pratique des sports d'hiver concerne moins d'un Français sur dix. Ainsi selon l'enquête Conditions de vie et aspirations du Crédoc, 9% de la population est ainsi partie à la montagne à l'hiver 2023 au moins quatre nuits consécutives. Le taux était très proche de celui observé en 2010 (8%).

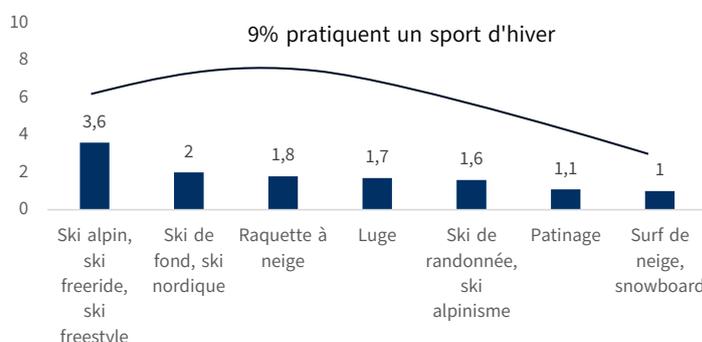
On peut également pratiquer des sports d'hiver et de montagne sans nécessairement partir en vacances pour cela, lorsque l'on réside à proximité d'une station. Selon le baromètre national des pratiques sportives mené par le CREDOC pour la DJEPVA, on mesure 9% des Français qui ont pratiqué des sports d'hiver et de montagne : 4% ont fait du ski alpin, 2% du ski de fond, 2% des raquettes, 2% de la luge, 2% du ski de randonnée, 1% du patinage, et 1% du surf de neige et autre snowboard au moins une fois au cours des 12 derniers mois.

Est parti (ou avait l'intention de partir) à la montagne pour ses vacances d'hiver 2022-2023 (départs d'au moins quatre nuits consécutives hors de votre domicile, pour des motifs autres que professionnels entre le 17 décembre 2022 et fin mars 2023)



Source : Conditions de vie et aspirations, début 2010 et 2023

Au cours des 12 derniers mois, a pratiqué des sports d'hiver et de montagne (hors obligations à l'école ou au travail), au moins une fois dans l'année

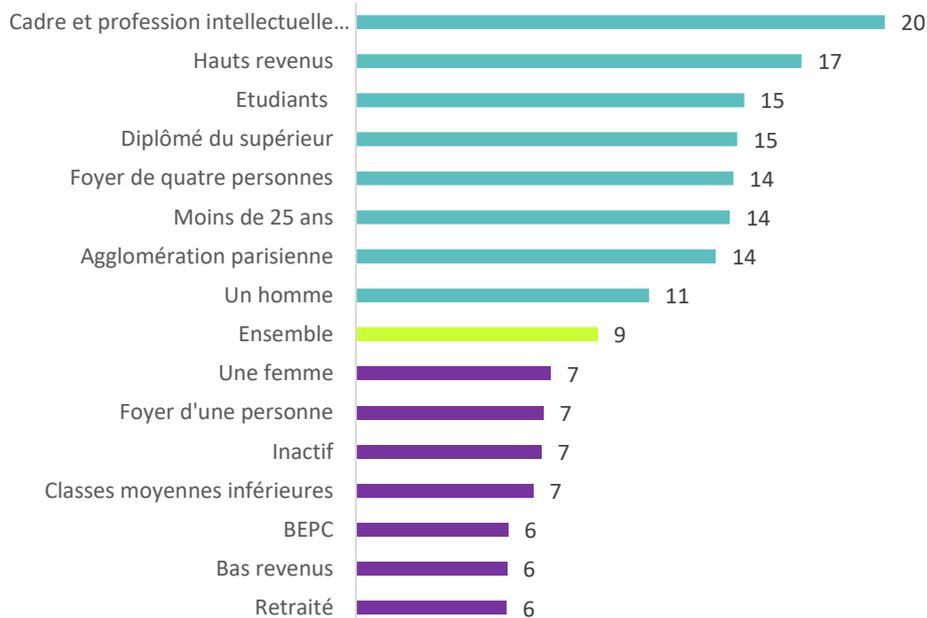


Source : Baromètre national des pratiques sportives 2023

Le profil des amateurs de neige et de frimas est plutôt aisé, diplômé : 20% des cadres et professions intellectuelles supérieures sont ainsi parties à l'hiver 2023, contre 7% des inactifs, 17% des hauts revenus contre 6% des bas revenus. On trouve également plus souvent des habitants de l'agglomération parisienne, des hommes, des foyers de quatre personnes, et des jeunes.

Un profil qui était déjà le même en 2010.

Taux de départ en vacances (au moins 4 nuit consécutives) à la montagne à l'hiver 2022-2023



Source : Conditions de vie et aspirations, début 2023

Des amateurs de nature

Les amateurs de sports d'hiver apprécient beaucoup les grands paysages et la nature. Plus urbains que les autres, lorsqu'on les interroge sur

46% des vacanciers à la montagne en hiver vont par ailleurs régulièrement en forêt

les priorités d'actions à donner aux pouvoirs publics, 27% pointent le besoin de davantage d'espaces verts (contre 22% en moyenne) dans une liste proposant une douzaine de propositions. En dehors de leurs vacances à la neige, ils sont d'ailleurs beaucoup plus nombreux à se rendre régulièrement en forêt, (46% contre 32% en moyenne dans la population). Sportifs, lorsqu'ils vont en forêt, ils sont plus nombreux à y effectuer de longues randonnées (26% vs 17% en moyenne) et pas seulement des promenades.

Pas toujours conscients de leur impact direct sur l'environnement

Ils se disent par ailleurs plus sensibles à l'environnement : 44% se disent très sensibles (note de 6 ou 7 sur une échelle de 1 à 7) contre 38% en moyenne. Et lorsqu'on les interroge sur les thématiques environnementales sur lesquelles l'Etat devrait mener en priorité des actions, ils évoquent

plus souvent la lutte contre le réchauffement climatique (34% vs 27% en moyenne). Ils ne semblent pas pour autant complètement conscients des différents impacts environnementaux de la pratique des sports d'hiver.

Celle-ci nécessite en effet la mise en place de multiples infrastructures qui mécaniquement artificialisent les sols. Les stations nécessitent aussi des consommations énergétiques multiples (forte densité des logements accueillant les touristes, remontées mécaniques et autres téléphériques nécessaires à la remontée des pentes). En parallèle, depuis de nombreuses années, en liaison avec le réchauffement climatique, la montagne fait face à une diminution de l'enneigement. Par exemple Entre 1971 et 2019, la période durant laquelle il y a de la neige au sol chaque hiver s'est réduite en moyenne entre 22 et 34 jours dans les Alpes, en-dessous de 2.000 mètres d'altitude (Matiu et al., 2021). Les stations doivent donc souvent combler les manques avec de la neige « de culture », très

consommatrice d'eau, dans une période où la ressource en eau fait l'objet de plus en plus de conflits d'usage entre les multiples besoins (agriculture, ménages, industrie, écosystème...).

Enfin, un des impacts importants des départs aux sports d'hiver réside dans les transports pour s'y rendre. Sur ce plan, malgré leur sensibilité affichée au réchauffement climatique, ils se montrent moins ouverts à l'idée d'interdire les vols en avion (vols commerciaux et jets privés) lorsqu'il existe une alternative en train en moins de 6h (61% vs 66% en moyenne).

Pour en savoir plus

Cette note est élaborée à partir de l'enquête annuelle « Conditions de vie et aspirations », réalisée en ligne auprès d'un échantillon représentatif de la population française comprenant 3000 personnes (méthode des quotas). Une vague a été menée, en janvier 2023 dans laquelle ont été insérées des questions sur les départs en vacances d'hiver.

La pratique des différents sports d'hiver et de montagne a été mesurée dans le Baromètre national des pratiques sportives 2023 qui porte auprès d'un échantillon de 4 000 personnes environ, représentatif des personnes résidant en France métropolitaine et dans les cinq départements et régions d'outremer. Échantillon stratifié par région, représentatif au niveau régional pour l'indicateur de la pratique sportive

Jorg Muller, Baromètre national des pratiques sportives, 2023

Sandra Hoibian, Un désir de renouveau des vacances d'hiver, 2010